

« La torrèla de Cap Berton / La torrèle de Capbreton »



Présentation sommaire

Identification :

Grand bûcher allumé dans la nuit de Noël.

Personne(s) rencontrée(s) :

Bruno Salmon, observation in situ

Localisation (région, département, municipalité) :

Aquitaine, Landes, Capbreton

Indexation :

112413

(A) Identification et localisation :

Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée :

Bruno Salmon, responsable des services techniques de Capbreton

Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit... :

Capbreton

Adresse : Mairie, Place Saint-Nicolas

Ville : Capbreton

Code postal : 40130

Téléphone : 05 58 72 10 09

Adresse de courriel :

Site Web :

(B) Description

Description :

A Capbreton, un bûcher en forme de tour, *la torrèle*, est embrasé, sur la place de la mairie – Place Saint-Nicolas, patron de Capbreton –, à la sortie de la messe de minuit. Depuis quelques années, le maire confie l'embrasement du bûcher à une figure locale que la municipalité souhaite honorer. La paroisse offre du vin chaud et du chocolat à la population locale présente.

Cette pratique très ancienne et qui s'inscrit dans la pratique répandue des feux solsticiaux, s'appuie à Capbreton sur une légende locale historicisante qui voit là, la commémoration d'un acte de résistance des villageois face aux Normands qui faisaient régner la terreur dans toutes les villes de la côte Atlantique. Pendant une nuit de Noël, les voiles ennemies furent aperçues au large. Les villageois refusèrent de céder à la panique et décidèrent de résister aux envahisseurs. Ils apportèrent tout le bois qu'ils purent trouver et allumèrent face à l'océan un grand bûcher dont les flammes éclairaient les dunes alentour. Les villageois défilèrent ensuite toute la nuit entre le feu et les assaillants. Le va-et-vient incessant des ombres projetées impressionna l'ennemi qui crut trouver au village une résistance farouche. Les Normands renoncèrent finalement à attaquer Capbreton et les villageois décidèrent de commémorer leur victoire.

Le bûcher est formé de troncs d'arbres agencés en forme de cheminée d'une hauteur d'environ 3 mètres, de telle façon à ce qu'il brûle toute la nuit et s'écroule vers l'intérieur. C'est aujourd'hui l'œuvre des services municipaux alors qu'autrefois les bouviers se chargeaient de cette tâche avec leurs bœufs chamarrés pour la fête. La tour est composée de bois mort, de bois en stock à la mairie et de troncs sélectionnés et coupés par les agents sur une parcelle forestière de la mairie : choisis en fonction de leur forme et de leur diamètre (longs, droits et assez épais).

Deux hypothèses sont avancées quant à la signification du mot « torrèle ». La première, la plus vraisemblable associe, du fait de son architecture, à une petite tour : une tourelle. La seconde suggère que le terme serait issu du verbe « *torrar* » (geler, comme souvent la nuit de Noël) en occitan dans sa variante gasconne. La première est néanmoins la plus vraisemblable, la *torrèle* étant érigée dans le passé au pied de l'ancienne tour carrée, c'est-à-dire à peu près au même endroit qu'aujourd'hui.

Éléments matériels constitutifs de la pratique :

Matériaux (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Bois de pin

Outils (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Machines (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Produits réalisés :

Lieu d'exercice :

Apprentissage et Transmission :

Par imitation communautaire et au sein des services techniques de la mairie

(C) Historique

Historique général :

Cette expression est une forme ancienne et répandue en Europe de feux solsticiaux.

Historique particulier de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel faisant l'objet de la fiche :

Selon Anne-Marie Bellenguez, présidente de la Sadipac, l'association d'histoire locale et de généalogie de Capbreton (source écrite), des traces de la Torrèle ont été retrouvées après la Révolution.

L'embrasement se faisait jusqu'à ces dernières années avant la messe.

(D) Intérêt patrimonial et mise en valeur

Modes de valorisation

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Plaquette | <input type="checkbox"/> Site internet |
| <input type="checkbox"/> Guide | <input type="checkbox"/> Boutique |
| <input type="checkbox"/> Portes-ouvertes | <input type="checkbox"/> Show-room/galerie |
| <input type="checkbox"/> Exposition | <input type="checkbox"/> Foire/salon |
| <input type="checkbox"/> Festival | <input type="checkbox"/> Label |
| <input type="checkbox"/> Routes des MA | <input type="checkbox"/> Pôle des MA |
| <input type="checkbox"/> Résidences d'artistes | <input type="checkbox"/> Réseau de professionnels |
| <input type="checkbox"/> Autre : | |

Actions de valorisation :

- sites internet locaux

Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international) :

Documentation / éléments bibliographiques / inventaires déjà réalisés :

Cuzacq René, « Le feu de la Torrèle à Capbreton », Les Landes pittoresques (2e série), Mont-de-Marsan, éd. Jean-Lacoste, 1963 [1er éd.], p.106-107.

(E) Mesures de sauvegarde

(F) Données techniques

Dates et lieu(x) de l'enquête : 11/12/2009 ; 24/12/2009 à Capbreton

Date de la fiche d'inventaire : 14/10/2010

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs : Jean-Jacques Castéret, Jan Labourie

Nom du rédacteur de la fiche : Jean-Jacques Castéret – Mission Institut Occitan 2008-2010